

Campus Paris Saclay: halte au gâchis

Lettre ouverte à Guy Couarraze, Président de l'Université Paris-Sud

Monsieur le Président et cher Collègue,

Devant l'accélération des derniers événements liés à l'annonce des "résultats" des candidatures aux Initiatives d'avenir, nous vous avons demandé de bien vouloir organiser un congrès réunissant les conseils d'administration, scientifique, des études et de la vie universitaire, ainsi que le comité technique paritaire. Vous nous avez répondu que les vacances d'une part, et les agendas chargés au retour de celles-ci d'autre part, ne permettraient que des discussions – forcément courtes de fait – au sein des réunions des conseils prévus à la rentrée. De plus, vous n'avez pas encore répondu aux demandes des 15 mars et 5 avril 2011, de réunir le Comité d'Orientation Stratégique.

La nomination de Jean-Marc Monteil pour une mission de 6 mois visant à finaliser le projet Paris-Saclay confirme l'importance que le gouvernement, François Fillon et Nicolas Sarkozy, attachent à ce projet présenté comme projet-phare du quinquennat, mais qui n'a pas à ce jour fait l'objet d'un consensus dans la communauté scientifique. Nous ne voulons pas d'un projet qui serait imposé par le gouvernement.

Une nouvelle fois, nous devrions agir dans l'urgence. Comme lors du dépôt de l'Idex, les instances de l'université ne seraient pas pleinement associées à des décisions engageant son avenir. De nombreuses informations nous parviennent par la presse, par d'autres établissements, par des bruits de couloir. C'est ainsi qu'on entend que l'avenir de la pharmacie et de la biologie se déciderait au ministère. Un nouveau comité aurait été créé pour re-travailler sur un nouveau projet Idex, mais à notre connaissance, les conseils de l'université n'ont pas été consultés ni même informés. Ce mode de fonctionnement n'est pas possible. Nous voulons au contraire agir avec vous, avec votre équipe et associer tous nos collègues pour résister à ce rythme infernal et stérile imposé par nos tutelles.

Nous ne devons plus nous faire mener par une urgence provoquée artificiellement par des tutelles qui nous soumettent à une pression effrénée et à une stratégie du choc. Nous vous l'avons répété à de nombreuses occasions. Pour nous, la véritable urgence est au contraire de faire un bilan précis des promesses pour "demain" et de la réalité d'aujourd'hui sur : les personnels, les budgets actuels de l'université et des organismes, la réalité des coopérations scientifiques, l'impact sur les formations et les étudiants, la réalité de l'état de l'immobilier, les transports, les projets de rénovation suspendus en attendant "mieux" ... Nous avons élaboré une liste de questions.

Il s'agit de l'avenir de notre université, des organismes de recherche. C'est collégialement et dans le respect des instances démocratiques et des principes de notre service public d'enseignement supérieur et de recherche que les prochaines décisions devront être prises. C'est pourquoi nous vous demandons de transmettre une information aux personnels le plus tôt possible et nous insistons pour que vous réunissiez un Congrès au retour des congés de printemps afin que celui-ci puisse s'exprimer.

Nous vous prions d'agréer, Monsieur le Président et Cher Collègue, nos sincères salutations.

Orsay, le mardi 12 avril 2011

Pour les élus FSU des conseils CA, CS, CEVU et CTP,

Christine EISENBEIS,
Hélène GISPERT,
Michelle LAUTON.